

MARDI 15 Janvier 1880

ACTUALITÉS

L'Albani donnera un concert à Ottawa le 4 février.

On vient de publier de nouveaux règlements pour la cour d'Échiquier.

Erata: dans notre article d'hier on a mis néant public pour néant politique et candidat pour vendataire.

M. Tarte est rentré dans les "cadres d'activité" du journalisme. Le Canada s'en trouve bien. Très intéressant et très lu le confrère depuis un dizaine d'années.

Les exportations de charbon de la Nouvelle-Écosse se sont élevées l'an dernier à 1,586,000 tonnaux. C'est une augmentation de 51,000 tonnaux.

On dit qu'à la prochaine session, le Pacifique Canadien fera une mesure importante concernant la consolidation de son capital et le réajustement de tout son système.

Il est entendu que M. le Dr Valade n'a rien à faire avec la direction ou la rédaction du Canada. La responsabilité de nos articles ne pèse que sur nous. Comme le "commun des mortels nous sympathique" nous dit quand "nous sommes imprimés".

La chambre de commerce et de la Halle aux bleds de Montréal a l'intention d'acheter l'édifice actuellement occupé par le bureau de poste. Leur demande est sous la considération des autorités.

Trois-Rivières commence à ne plus tenir son contingent accoutumé à notre nationalité. En 1887, il y avait eu 415 naissances et 86 mariages, et en 1888 il y en a eu 406 et 88 respectivement. Par contre le nombre des décès a augmenté de 252 à 293.

L'Étendard pousse la botte de Nevvers à l'Électeur: "Je ne voudrais pas être rangé, dit son correspondant parlementaire, au nombre de ces flatteurs toujours prêts à produire au pouvoir le plus pur encens." Il n'est que juste pour l'Électeur d'ajouter que le mythe et l'encens de ce journal sont payés par M. Gaudessard.

L'examen annuel des candidats qui seront admis comme cadets au collège Royal militaire de Kingston commencera le 11 juin prochain. Il est entendu que les candidats anglais se servent de papiers préparés dans leur langue, et les candidats français de papiers écrits et parlés français dans le pour comprendre et être compris dans cette langue.

Dans notre numéro de 10 courant nous disions: "Nous savions qu'un prêtre irlandais "tenait sur la question de l'exemption de taxe des discours surprenants au "point de vue de l'orthodoxie."

Ne désirant pas entrer dans le domaine religieux nous préférons retirer ces paroles pour ne flétrir la question qu'au point de vue national.

Une dépêche de Rome nous annonce la mort de Gavazzi, le fameux prêtre spontané, dont un grand nombre de nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié la visite à Montréal en 1853, visite qui a été marquée par une émeute et l'effusion du sang.

Sa visite au Canada a été des plus mouvementées. Débarquant à Québec le 6 juin 1853, il essaya de donner une conférence dans l'église libre. L'édifice a été assailli par une foule de catholiques indignés et l'apôtre n'a pu s'échapper que grâce à la protection d'un officier qui lui a sauvé la vie. L'hon. George Brown qui, à cette époque, était député du Kent, s'est rendu notable à cause de la part qu'il a prise dans cette occasion. Le lendemain, M. Brown, dans l'Assemblée législative, a essayé d'animer la question devant la Chambre, mais l'orateur décida que c'était illégal.

Dit le Canadien: La candidature du Dr Valade à la mairie d'Ottawa, sur la question de laquelle nous comptons, n'a pas triomphé.

Nos gens, qui n'avaient pas de maire de leur origine depuis 1833, voulaient cette année, faire reconnaître leur droit de choisir de temps à autre, au milieu d'eux le premier magistrat de la capitale du Canada. Ce droit leur a été refusé. Par qui? Le Canada attribue à la descendance des Irlandais catholiques qui ont voté en masse pour M. Erratt, l'insuccès du candidat canadien français.

À Ottawa, on est loin d'imiter le généreux exemple de nos compatriotes de Montréal qui étaient prêts, cette année encore, à dire l'hon. M. Abbott pour un troisième terme.

Le Dr Valade a fait néanmoins une belle lutte, et malgré sa défaite il convient de dire qu'il a certainement servi avec honneur la cause de nos concitoyens d'origine française.

LA QUESTION IRLANDAISE

L'épître anti-française du Dr St Jean.

De pénibles obligations se trouvent quelquefois au bout de la plume du journaliste. C'est le cas pour nous, aujourd'hui.

Nos lecteurs ont lu dans le Free Press d'hier une lettre malheureuse, méchante et dont le caractère odieux ne peut être atténué que par l'habitude que l'on a sagement prise de ne pas accorder à son auteur plus

d'autorité et de responsabilité qu'il est humainement possible de lui en concéder.

Le dilemme est dangereux pour nous; la position est pénible et nous rend à bon droit perplexes.

Si nous répondons, tel qu'il est en notre pouvoir de le faire, au Dr St. Jean, d'aucuns nous reprocheront de taper sur un homme faible, mais assez présomptueux pour mettre son doigt tremblotant entre l'arbre et l'écorce. Ce sera, selon nous, une dépense inutile de papier et d'encre qui pourraient être consacrés à mieux; selon les autres, une attaque contre un Canadien.

Si nous nous enfonçons dans un silence obstiné les malins, les "cortés-vues," les traites veront chez nous, non pas de la délicatesse, de la pitié pour un homme déchu, dépeint, mais bien de la crainte, un manque d'arguments et d'assommoir.

Nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

Non nous ne pouvons balancer: nous répondrons! *Alca jacta est!* Le drame a été joué par M. St. Jean lui-même.

dans le temps un fidèle état-major autour du Dr St Jean, se sont dit: "Il ne s'agit pas de politique mais de patriotisme; travaillons donc; la nationalité avant le parti!" C'était un beau langage, pas du tout surprenant dans la bouche de ces hommes que nous avons combattus quelques fois, mais toujours en les respectant et en les admirant. Le Dr St Jean a été incapable d'une telle grandeur d'âme. Boudeur, taciturne, manquant à sa parole solennelle donnée d'aller *speecher* à l'hôtel Albion, il a trouvé après l'élection pour se faire opposer une lettre diffamante, solemnellement jurée, le temps qui lui a manqué pour travailler pour le candidat qui a été choisi par tous les Canadiens et qui a obtenu tous les votes français moins celui de M. Ratley et de M. Poirer.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

Après tout, nous allons dire ce qui devait nous assurer ce vote; nous allons définir cet "engagement sacré" que le *Citizen* ne et ridiculise, car si ce journal sait ce que veut dire engagement, il ne connaît pas la valeur de nos engagements.

officiers pour le prochain semestre: John Chamard, président; Joseph Patry, 1er vice-président; Henri Potvin, 2e vice-président; L. A. Trépanier, secrétaire-archiviste; M. Dary, assistant-secrétaire-archiviste; J. A. Belleau, secrétaire-correspondant; A. Blais, assist. secrétaire-correspondant; P. Robert, assist. trésorier; J. A. Morin, J. F. H. Laperrière et J. S. Richard, percepteurs; Oct. Dionne et J. A. Pinard, auditeurs; Isidore Côté, T. P., Isidore Côté, imp., Jos. Patry, L. J. Casault, Nap. Casault, Hercule Pinard et H. Pinard, J. Côté, T. P., Ant. Champagne, J. O. Bérubé et J. Les. E. Lemieux, comité d'enquête; et F. Béland, père, gardien des archives.

Le cas de suicide. Philias Beauregard qui s'est suicidé ici vendredi soir, n'était âgé que de 23 ans. A Montréal il était employé comme tailleur par MM. Leblanc et Paradis, 2093 rue Notre-Dame. Il y a un mois environ il avait déjà tenté de se suicider. Il avait emprunté un revolver dans ce but, mais des amis l'en avaient empêché. Depuis il s'était livré à un travail à l'usine de MM. L. blanc et Paradis.

Incendie. Hier soir vers les onze heures, un incendie a détruit en partie l'épicerie de madame Vve Deschamps, 624 rue St. André et St. Joseph. Les pertes sont couvertes par les assurances. Un vieillard de 80 ans qui demeurait au second étage a été sauvé des flammes par les pompiers Manner et Favreau.

An Bon Pasteur. Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Son Excellence le Gouverneur Général, le Marquis de Dufferin, Sir John et Lady Thompson, Sir Frederic et Lady Middleton, Lady Ritchie, l'honorable R. W. Scott et Madame Scott, M. l'évêché Hen. Y. M. W. H. Barry, Madame Dufresne, Madame D. Ronald, Madame et Mesdemoiselle Davis.

Colonie de Terre-Neuve. ENTREPRENEURS DE CHEMIN DE FER. Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colonie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions se font au Secrétaire Colonial, St. John's, Terre-Neuve, qui les recevra jusqu'au 15ème jour de mars, 1880.

Le Gouvernement de Terre-Neuve sollicite des soumissions pour la construction et